

**Adolf Wölfli explore d'innombrables contrées du vaste univers,
y amassant des butins gigantesques,
achetant les étoiles, le tout payé comptant.**

Adolf Wölfli explored countless lands in a vast universe,
amassing huge quantities of loot
and buying the stars, all paid cash.

WÖFLI Adolf

1864, Bowil (Suisse)

1930, Berne, hôpital psychiatrique de la Waldau (Suisse)

BIOGRAPHIE

Abandonné par un père alcoolique à l'âge de sept ans, Adolf Wölfli est placé comme valet de ferme, pour se retrouver ballotté de famille en famille. À dix ans, il perd sa mère, qu'il adorait. Adulte, il est arrêté à plusieurs reprises pour attentat à la pudeur, avant d'être finalement interné à l'hôpital psychiatrique de la Waldau, où il restera jusqu'à la fin de ses jours.

Durant les cinq premières années, son état mental se détériorant, Wölfli est la proie de crises d'hallucinations répétées. Vers 1900, il commence à dessiner, à écrire et à composer de la musique. Le docteur Walter Morgenthaler, affecté à l'hôpital en 1907, s'intéresse à son travail, jusqu'à reconnaître en Adolf Wölfli un artiste à part entière, en lui consacrant un ouvrage monographique, qu'il publie en 1921.

L'œuvre de Wölfli comprend des centaines de dessins, des partitions musicales, des collages et de très nombreux écrits, formant une autobiographie imaginaire de vingt-cinq mille pages. « C'est à la suite d'une grave maladie contractée lorsque j'avais huit ans, c'est-à-dire à partir de ce moment-là, que j'ai directement et radicalement tout oublié », écrit-il. À partir de là, Wölfli peut tout réinventer : l'histoire, la géographie, la religion, la musique... Il aspire à dominer la Création, l'Espace et même l'Éternité. Dans ses écrits, il manipule le langage, le « réforme » et forge un nouveau vocabulaire. Dans ses dessins, il invente des associations inédites de perspectives : la réunion de plusieurs points de vue révèle des réseaux complexes où les éléments ornementaux, telles les portées musicales, remplissent une fonction à la fois décorative et rythmique.

Wölfli se nomme lui-même « Saint » ou « Empereur », relatant dans un récit dense et coloré une enfance fictive. En 1928, il entame la composition de sa propre marche funèbre, un requiem de plusieurs milliers de pages que la mort ne lui permettra pas d'achever.

WÖFLI Adolf

1864, Bowil (Switzerland)

1930, Bern, Waldau Psychiatric Hospital (Switzerland)

BIOGRAPHY

Abandoned by his alcoholic father at the age of seven, Adolf Wölfli was placed as a farm servant and shuffled between families. At ten, he suffered the devastating loss of his beloved mother. As an adult, he was repeatedly arrested for indecent acts and ultimately institutionalized at Waldau Psychiatric Hospital, where he remained for the rest of his life.

During his first five years in the hospital, his mental state deteriorated, and he experienced frequent hallucinations. Around 1900, Wölfli began to draw, write, and compose music. In 1907, Dr. Walter Morgenthaler, assigned to the hospital, recognized the singular quality of his work and later devoted a monograph to him in 1921, acknowledging him as a true artist.

Wölfli's oeuvre includes hundreds of drawings, musical scores, collages, and writings, forming an imaginary autobiography spanning some 25,000 pages. Reflecting on his childhood, he wrote: "It was after a serious illness at age eight that, from that moment on, I completely and radically forgot EVERYTHING." From that point onward, he reinvented the world entirely—history, geography, religion, music—seeking to master Creation, Space, and Eternity.

In his writings, Wölfli manipulated language, creating a personal vocabulary and "reforming" words. In his drawings, he combined multiple perspectives to construct intricate networks, where ornamental elements, such as musical staves, served both decorative and rhythmic purposes. He often referred to himself as "Saint" or "Emperor," recounting a fictitious childhood in dense, colorful narratives.



Adolf Wölfli
Christoph Kolombus, 1930, mine de plomb
et crayon de couleur sur papier, recto verso,
32 × 20,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

Adolf Wölfli
Sans titre, 1916, mine de plomb et crayon de
couleur sur papier, recto verso, 67,8 × 47,2 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Adolf Wölfli

Château de Bremgarten, 1915, mine de plomb et crayon de couleur sur papier, recto verso, 99 × 267 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021